

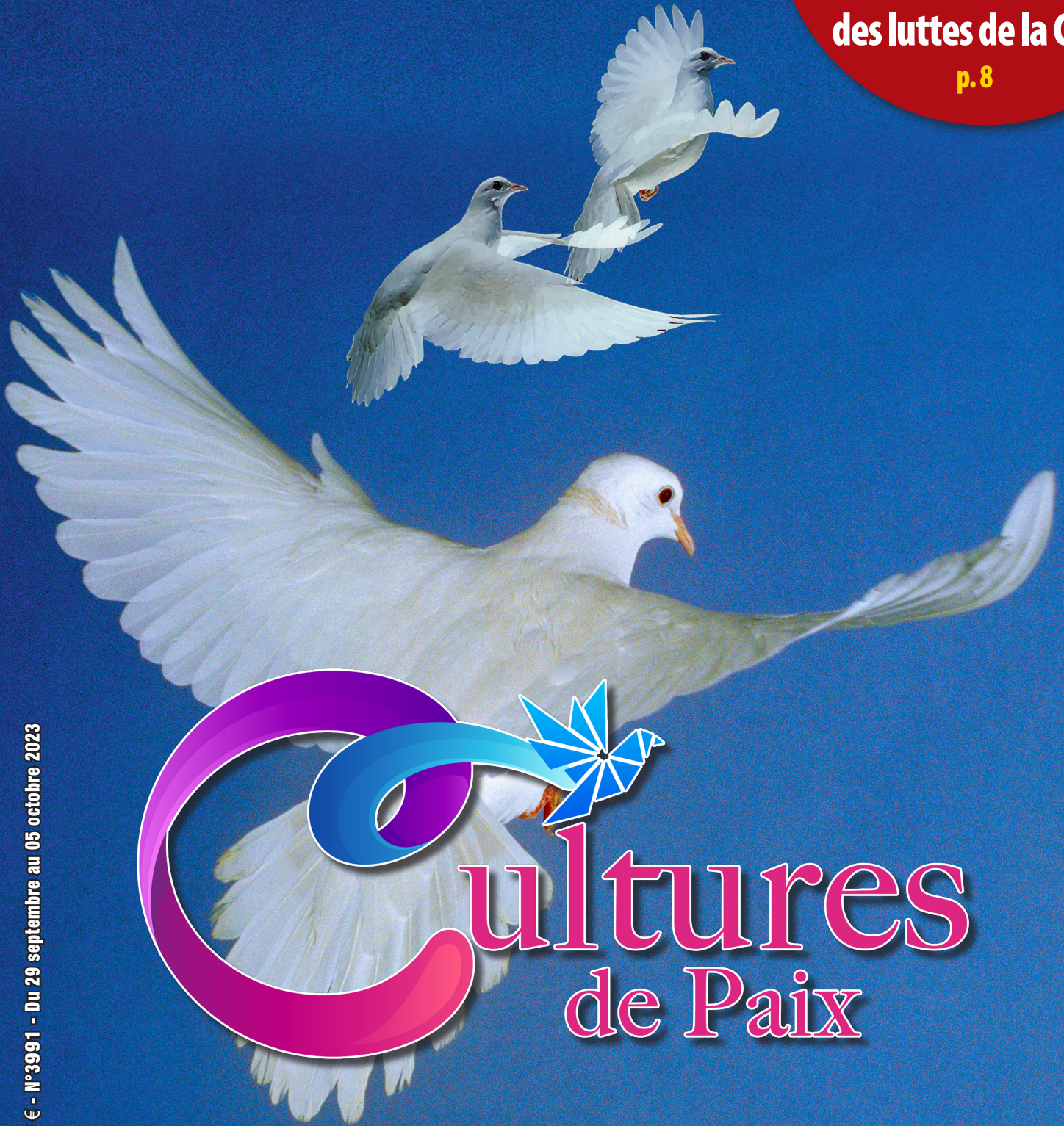
hebdo communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

**Festival
des luttes de la CGT**
p.8



Cultures de Paix

2 € - N°3991 - Du 29 septembre au 05 octobre 2023



• **Léon Deffontaines**
Dans les P.-O. p.7

• **Les sénatoriales**
La gauche se renforce p.3

l'Édito

“ Ils ont perdu la boussole



Jacques Pumaréda

Au cours de la dernière Assemblée générale de l'ONU, Antonio Guterres, secrétaire général, a alerté les 193 États membres sur les clivages qui ne cessent de s'accroître entre puissances économiques et militaires ou entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest. « *Nous nous rapprochons dangereusement d'une grande fracture dans les systèmes économiques et financiers et les relations commerciales* » a-t-il lancé. « *Ce dont notre monde a besoin, c'est d'une vision politique, pas de manœuvres ni d'une impasse* »

a-t-il ajouté, appelant à un « *compromis mondial* ».

Alors que ce 21 septembre est décrété *Journée internationale de la paix* par cette même Assemblée générale, le fossé se creuse entre les pays engagés derrière les États-Unis, l'Union européenne et l'Otan et ceux, de plus en plus nombreux, qui ne se reconnaissent plus dans ce Nord global. Le président brésilien Lula a porté une vision du monde où la volonté des

pays en développement compte autant que celle des pays riches. Dans le monde, 735 millions de personnes sont quotidiennement confrontées à l'insécurité alimentaire. Les objectifs de développement durable (ODD) ne sont pas respectés alors que des centaines de milliards de dollars sont orientés vers l'armement et les guerres.

« *La guerre en Ukraine révèle notre incapacité collective à faire respecter les buts et les principes de la charte des Nations unies. Aucune solution ne sera durable si elle ne repose pas sur le dialogue* » a conclu le président Lula. Aujourd'hui le bilan est atroce, il dépasserait les 500 000 victimes. Des pays du Sud portent des propositions fondées sur la désescalade et la paix. Ils proposent de prendre en considération le respect de la souveraineté de l'Ukraine et le droit de tous les pays de la région, y compris la Russie, à la sécurité. « *Seuls ceux qui croient encore à la beauté du monde peuvent changer le monde* ».

Cela n'a jamais été aussi vrai, il y a urgence...

Les acteurs investis dans les initiatives des *Cultures de Paix* dans notre département, des enfants des écoles aux lycéens en passant par de nombreux militants et citoyens ont fait résonner cet appel, la semaine dernière, dans nos vallées catalanes. Que leurs voix franchissent les cols et les sommets pour atteindre les puissants reclus dans leurs luxueuses forteresses.

- C'est la paix qui force le crime
A s'agenouiller dans l'aveu
Et qui crie avec les victimes
Cessez le feu.

Louis Aragon

Annonces

UPTC. Travail, aliénation ou épanouissement ?

(conférence de Danièle Linhart)
Vendredi 29 septembre à 18h30 – Travailleur Catalan, 44 route de Prades à Perpignan.

Grand pique-nique sans frontière avec les migrants du Conflent

Dimanche 1^{er} octobre à partir de 11h – Fuilla.

Grève et rassemblement des AESH. Sous le vernis, encore et toujours de la précarité

Mardi 3 octobre à 11h - Direction des services départementaux de l'Éducation nationale à Perpignan.

UL CGT Conflent. Faisons de la santé un débat public

Jeudi 5 octobre à 18h – Salle du Foirail à Prades.

Assemblée générale annuelle du Comité d'Usagers de la Ligne du Train Jaune

Samedi 7 octobre à 8h30 - Olette.



Journal Le Travailleur Catalan

Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, av., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Papier / 6 mois 40€ Papier / 1 an 78€ Numérique - Papier / 1 an 100€ Numérique / 1 an 66€

Je règle : par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan"

Date : ____ / ____ / ____ par prélèvement automatique (joindre un RIB et une autorisation voir au dos)

Suivez-nous



Scan Moi

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression :
Imprimerie Salvador
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.

Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Élections sénatoriales dans les P.-O.

Un bon résultat pour le ticket communiste, sans dynamique à gauche

Les candidats communistes ont mené une campagne des sénatoriales dans la clarté à la fois sur le terrain et avec des propositions collectives.

Il se sont adressés à tous les grands électeurs en leur faisant parvenir le bilan du groupe CRC de ces trois dernières années, qui relate une activité au service des populations et des collectivités en préservant leurs intérêts collectifs. C'est aussi un des rares groupes au Sénat qui ait accompagné et soutenu la mobilisation des salariés et de l'opinion publique contre le départ à la retraite à 64 ans ce que n'ont pas fait les deux sénateurs sortants.

Lola Beuze et Pierre Serra ont également été les seuls à communiquer à tous un projet de plateforme départemental indiquant les grands dossiers sur lesquels ils s'engageraient en relation avec des mobilisations citoyennes dans le département. En retour 142 grands électeurs soit 11,07% des inscrits leur ont accordé leurs suffrages au 1^{er} tour, soit le double des voix enregistrées par les candidats communistes aux dernières élections sénatoriales.

Au second tour alors que le risque d'un élu RN n'est plus avéré, ils maintiennent leurs candidatures et réunissent 123 suffrages, consigne étant donnée de n'apporter aucune voix aux candidats de droite ou RN. L'on notera que le retrait du candidat EELV entre les deux tours ne s'est pas traduit par une poussée significative des candidats de gauche restant en lice. Le défaut d'une dynamique unitaire à gauche n'a permis à aucune de ses composantes de s'opposer sérieusement à la reconduction de deux sénateurs de droite.

La fédération du PCF 66 et l'association des Élus communistes et républicains désormais coopérative s'engagent à poursuivre leurs efforts, pour rassembler les salariés et les populations victimes d'une crise qui s'aggrave, leur rend la vie plus difficile et met les collectivités territoriales en difficulté pour répondre aux besoins de leurs habitants

Michel Coronas



Au palais du Luxembourg, la droite toujours majoritaire, la gauche se renforce légèrement.

Au plan national La gauche se renforce

Après les élections de dimanche, les trois groupes de gauche au palais du Luxembourg seront composés d'une centaine d'élus. Le groupe communiste, républicain, citoyen et écologiste (CRCE) comptera au minimum 17 élus contre 15 depuis 2020. Deux autres sénateurs de Nouvelle-Calédonie et de Martinique doivent confirmer leur attachement au groupe CRCE.

Six nouveaux élus font leur rentrée : Silvina Silvani Meurthe et Moselle, Jean-Pierre Corbisez Pas-de-Calais, Marianne Margaté Seine et Marne, Pierre Barros Val d'Oise, Ian Brossat Paris, Evelyne Corbière La Réunion.

Réaction du PCF aux injures à l'encontre de Fabien Roussel

Quelques jours après une Fête de l'Humanité qui fut un grand succès populaire et un formidable événement politique pour le PCF et toutes les forces de gauche et sociales qui y ont participé, certain.es ont décidé de mener une offensive injurieuse contre Fabien Roussel, secrétaire national du PCF.

Ainsi, le pire étant toujours possible, des dirigeants insoumis, dont des parlementaires, relayent sur les réseaux sociaux des commentaires injurieux et calomnieux, d'une extrême gravité, mettant en parallèle Fabien Roussel et le collaborationniste Doriot.

Relayer de tels propos est un véritable appel à la haine et à la violence contre Fabien Roussel. Nous leur demandons de supprimer ces publications et de présenter leurs excuses.

Ces responsables politiques ignorent-ils à ce point l'histoire pour associer au nom du secrétaire national du PCF celui de Doriot, qui combattit sous l'uniforme nazi sur le front de l'Est, pendant que des dizaines de milliers de communistes donnaient leur vie pour la libération de la France ?

Mesurent-ils à quel point ils contribuent ainsi à minimiser les théories défendues par tous les collaborationnistes du régime nazi, nourries d'anticommunisme et d'antisémitisme, au moment même où les extrêmes-droites travaillent partout en Europe et en France, à habiller leurs projets d'une dangereuse respectabilité ?

Comment des dirigeants de gauche peuvent-ils emboîter le pas à des éditorialistes viscéralement anticommunistes au point de ne plus savoir gérer le débat contradictoire, celui qui élève les consciences et permet la mobilisation populaire face aux offensives néo-libérales ?

Jamais dans l'histoire de la gauche, celles et ceux qui ont tant investi pour l'union dans les différentes formations n'ont subi des insultes d'une telle violence et d'une telle injustice. Les nombreux messages d'indignation que nous recevons montrent que militants et citoyens de toutes les sensibilités de gauche sont stupéfaits face à ces outrances.

Le PCF, ses militantes et militants, ses élu.e.s, n'accepteront jamais de se vautrer dans de telles dérives.

Nous avons toujours pris nos responsabilités face à l'extrême-droite et nous continuerons de le faire et de jouer pleinement notre rôle au service de notre pays et de sa classe travailleuse.

Jamais, nous n'avons choisi l'insulte pour alimenter le débat. Jamais nous n'utiliserons d'amalgames odieux pour faire vivre les idées.

Le PCF appelle les dirigeants de toute la gauche, les militants et sympathisants de tous les partis de gauche à exprimer leur refus de cette voie mortifère et calomnieuse. Il les invite au débat le plus exigeant sur les solutions à mettre en œuvre pour ouvrir enfin une véritable alternative à un système qui attise les divisions entre les peuples et les individus et rend insupportable la vie de millions d'êtres humains et menace l'ensemble du vivant. C'est avec franchise, avec respect que les rassemblements les plus larges ont permis de construire des victoires.

Il les invite à venir commémorer le 22 octobre prochain, dans la carrière des fusillés de Chateaubriant, la mémoire de ces 27 militants du PCF et de la CGT, qui tombèrent sous les balles de l'occupant nazi et du collaborationniste Doriot, à entendre s'égrèner les noms de celles et ceux dont nous nous honorons qu'ils appartiennent à notre histoire commune.

Fabien Roussel y représentera le PCF et prononcera un discours en leur hommage.

Ensemble à Céret pour la paix

En cette journée anniversaire de la création par Pablo Picasso de la Sardane de la Paix à Céret une intense animation a régné en divers lieux de la ville à l'initiative de « Cultures de Paix ».

Tout a commencé par une visite au musée d'art moderne où se pressait une centaine d'invités pour rendre hommage à l'engagement pacifiste de Pablo Picasso et ses amis communistes de la section de Céret à qui il offrit la Sardane en gage d'amitié et de solidarité de luttes.

Le président de *Cultures de Paix*, Hervé Bégué puis Léon Deffontaines, porte-parole national du PCF s'adressant dans le hall du musée aux participants dont de très nombreux jeunes soulignaient l'actualité de cet engagement pour la paix et la coexistence pacifique entre les peuples.

Dénonçant l'escalade des dépenses d'armement qui stérilise des ressources pour faire face aux défis de l'humanité. L'un et l'autre soulignaient la nécessité de solutions négociées plaçant l'issue des conflits sous la responsabilité d'intervention des peuples et non seulement des gouvernements et des puissants lobbys militaro-industriels et financiers qui règnent sur le commerce des armes et d'une grande partie de l'économie mondiale.

Rencontres avec les jeunes

Accueilli chaleureusement par le nouveau conservateur du musée, Jean-Roch Dumont Saint-Priest, en présence du maire de Céret, il a été rendu visite à l'œuvre de Picasso puis au visionnage d'un travail réalisé par des élèves



© Michel Marc

Une plaque commémorative a été dévoilée au grand café de Céret.

« Le 20 septembre 1953, dans cet établissement, Picasso a dessiné la très célèbre « Sardane de la Paix », généreusement offerte à ses camarades communistes qui l'avaient invité à un apéritif d'honneur » a expliqué Jacques Majester.

du lycée Déodat de Séverac rétablissant, selon les propos de leur professeur, la « véritable histoire de la sardane de la Paix ». Malgré leur actuel éloignement professionnel, des élèves avaient tenu à délivrer un message de bienvenue aux participants.

Une amicale réception à l'Hôtel de ville s'en

suivait, le maire réaffirmant l'attachement de la municipalité à ces messages de fraternité et d'émancipation humaniste.

Dans l'après-midi, les Céretans étaient invités à assister à la création théâtrale de la Compagnie Alma « *l'Armée des colombes* » produite par l'association « *Cultures de Paix* » suivie d'un débat conduit et animé par les jeunes du lycée Déodat de Séverac qui ont su montrer leur maîtrise du sujet de la paix et de la nécessité du désarmement nucléaire.

Les participants à la table ronde¹ ont été invités à répondre à leurs questions avec le sentiment que le débat doit se poursuivre pour trouver des débouchés concrets à la volonté d'action des nouvelles générations sur ces questions parfaitement traduites par leur porte-parole.

Une plaque commémorative

La fin de journée a été marquée par le dévoilement d'une plaque apposée sur la façade du grand Café, lieu de création de la sardane de la Paix.

Jacques Majester pour le PCF et Michel Costes, maire de Céret, devant une assistance fournie eurent les mots de la fin pour dire l'actualité toujours prégnante des mobilisations pour la Paix, avec l'accompagnement musical de la Boutifanfare.

Michel Coronas

(1) En présence de Léon Deffontaines, porte parole national du PCF, Alain Rouy, secrétaire national du Mouvement de la Paix et vice-président International Peace Bureau, Miho Schimma, ambassadrice de la Paix pour les villes de Hiroshima et de Nagasaki, Jean-Marie Collin, directeur ICAN France.

Perpignan

Une longue chaîne

Le jeudi 21, trois cents personnes ont défilé pour demander le désarmement nucléaire.

Dans la pure tradition des actions internationales pour la paix, la chaîne humaine du jeudi 21 septembre à Perpignan a exhorté le Monde à se défaire de l'arme nucléaire. Dans un contexte de guerre où le principe de l'armement a pris le dessus par rapport à la négociation, c'est main dans la main que trois cents personnes ont ainsi défilé de la place de Catalogne à la gare au son de la musique de la compagnie Zikatok. Les représentants des mairies des cinq villes des P.-O. qui soutiennent le Trai-

té d'interdiction des armes nucléaires (TIAN) étaient entourés des personnalités présentes dans le département à l'occasion de la semaine *Cultures de Paix*. Jean-Marie Collin, directeur de la campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN) en France et qui tenait conférence au lycée Arago le lendemain, a donné quelques précisions au *Travailleur Catalan* : - La ville de Montpellier a ratifié le traité. Ici, il s'agit d'amplifier l'élan impulsé par les villes d'Alénya, Bélesta, Brouilla, Cabestany et Elne

afin que le conseil départemental vote son soutien au TIAN. Les Pyrénées-Orientales seraient alors le premier département à prendre cette décision.

À l'arrivée au *Centre du monde*, après les prises de parole, le trio composé de Yolande Hernandez, Lucie Chillon et Anne Patruix a donné un spectacle largement apprécié du public, reprenant les chansons cultes liées aux mouvements pacifistes. La ferveur a gagné tous les cœurs.

Veronika Daae



© Jacques Pumaréda

Cabestany

Gagner la paix 99

Théâtre et table ronde pour faire monter l'exigence de paix face aux menaces existentielles que sont l'utilisation de la bombe atomique et les conséquences du réchauffement climatique.

Vendredi soir, au centre culturel de Cabestany, *Cultures de Paix* proposait un spectacle de la compagnie Alma et une table ronde. Les deux initiatives étant traversées par le même message : bougeons-nous pour la paix.

La compagnie Alma ouvrait le bal en explorant tous les registres, hip hop, humour grinçant, réalisme, caricature, pour faire passer le message de paix, finissant en danses et chansons auxquelles le public est convié. Beaucoup d'humour et d'énergie dans ce prélude artistique à la table ronde à laquelle participait Alain Rouy, secrétaire national du Mouvement de la Paix et Michel Coronas porte-parole du PCF, qu'animait Dominique Bari, journaliste.



Face à la multiplication des conflits aujourd'hui dans le monde (55) et notamment l'Ukraine, Alain Rouy mettait en avant « l'urgence de négocier » et de s'interroger « comment mobiliser les gens ? Pour quelle paix ? » Il faut « résister à l'idée que la guerre est une fatalité et combattre le concept de loi du plus fort » qui ne fait que perpétuer les conflits. Le responsable citait ensuite les deux menaces existentielles : les guerres qui dérapent vers l'utilisation de l'arme atomique et le réchauffement climatique. « La première étant la plus facile à conjurer, en s'attaquant aux causes des guerres, notamment aux dépenses d'armement, en luttant pour la coopération. » Michel Coronas renchérisait en rappelant l'engagement constant des communistes pour la paix et montrant que la crise actuelle du capitalisme est source de guerre.

N.G.

Livre

Hommage aux femmes syriennes

Maha Hassan, écrivaine syrienne en exil, écrit pour porter la parole des femmes de son pays, elle était invitée par Loisirs Solidarité Retraités dans le cadre de Cultures de Paix.



Maha Hassan, porte la parole des femmes pour témoigner.

Entourée de Sonia Chabasse et Dominique Noguères, l'écrivaine Maha Hassan présentait son dernier livre, *Femmes d'Alep*. Elle était l'invitée du café littéraire organisé par l'association Loisirs Solidarité Retraités, accueilli dans la salle Guy Malé du conseil départemental.

Menacée par la sécurité de l'État, Maha Hassan, née dans une famille kurde, a quitté la Syrie pour la France en 2004. C'est une combattante, elle a dû se battre pour étudier, travailler, écrire. Difficile dans un pays où les hommes ont tous les pouvoirs, même sur le corps des femmes. Aussi Maha s'attache-t-elle au fil de ses nombreux livres à porter la parole des femmes, pour témoigner mais aussi pour faire bouger les choses.

Les femmes d'Alep mêle les récits de femmes et celui de la vie de l'écrivaine. Samia, Halima, Amina, Dourria, Farida...décrivent leur situation. Certaines font

partie de la famille de Maha, elle rend ainsi hommage à ses aïeules, mais elle veut surtout montrer comment ces femmes sont niées, maintenues dans l'obscurantisme. Ce témoignage est terrible, ces femmes sont privées d'identité car filles ou femmes de quelqu'un. Et le *Printemps arabe* a échoué, désormais « le dilemme est entre un dictateur laïque ou un islamiste. » Pour Maha « il y a la peur du pouvoir des femmes, car ce sont elles qui peuvent faire tomber les tabous. » L'écrivaine en est sûre : « quand la femme trouve sa place l'homme trouve la sienne. » Pour l'heure en Syrie, si les bombardements ont cessé, l'état d'urgence, la torture et la corruption continuent, « le seul espoir est du côté Kurde. »

N.G.

Femmes d'Alep, Maha Hassan/ Ismaël Dupont éd Skol Vreizh 22€

Elne

Les scientifiques au centre du débat

À Elne, dans le cadre désormais bien connu de l'Université populaire du TC, et dans celui de la semaine « *Cultures de paix* », René Granmont, mathématicien, collaborateur au journal et passionné de l'histoire des sciences nous a invité à réfléchir à la question : « *Quelles sont les responsabilités des scientifiques dans les guerres, dans les massacres et dans les progrès réalisés dans le domaine technique des armements ?* ».

L'exposé, passionnant, soutenu et rythmé par des images projetées, dessins, tableaux et photographies, traçant ainsi depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours l'histoire des relations paradoxales entre les « *scientifiques* » et les guerres, entre les scientifiques et les « *pouvoirs* », a conquis l'auditoire (60 personnes). Archimède prêtait déjà ses savoirs techniques et physiques à l'armée pour défendre le territoire. Au Moyen Âge, les meilleurs « *techniciens* » collaboraient, eux aussi, pour améliorer les armes au nom de leur communauté. Michel-Ange fut l'un des plus illustres. Les « *chimistes* », ensuite, convoqués par les pouvoirs pour créer ou améliorer, pendant plusieurs siècles, la poudre et les explosifs. Pendant ces siècles, les rapports avec les États et les gouvernements ont évolué. Enfin, impossible aujourd'hui de ne pas décrire le développement des armes de destructions massives. C'est ce que fit le conférencier, évoquant les rôles de Robert Oppenheimer, d'Albert Einstein et d'autres, « *piégés et prisonniers* » de leurs découvertes, mis devant leurs contradictions. Certains d'entre eux, pacifistes convaincus, prendront des initiatives pour interdire les armes qu'ils avaient eux-mêmes contribué à créer.

Michel Marc



Le pédagogue René Granmont a présenté l'histoire des armements.

Paix, Paris 1949

J'y étais



Née après la grande guerre de 1914-18, la volonté de paix revint très vite après la Seconde guerre mondiale et l'apparition des armes nucléaires qui

avaient ravagé au Japon les villes d'Hiroshima et de Nagasaki. En 1948, plusieurs organisations européennes réunies à Wrocław (Pologne) décident de tenir le Congrès mondial des partisans de la paix. Ce congrès mondial a lieu à Paris, salle Pleyel, du 20 au 25 avril 1949. Il est présidé par le grand savant Frédéric Joliot-Curie qui a déclaré : « *si demain on nous demande de faire le travail de guerre, de faire la bombe atomique, nous répondrons non* ». Ce premier congrès va édifier le comité permanent du congrès mondial des partisans de la paix et appelle sous la forme d'un manifeste, à « *l'interdiction des armes atomiques* », à

« *la limitation des forces armées des grandes puissances* », ainsi qu'à « *la lutte pour l'indépendance nationale* ». À l'issue du congrès, eut lieu à Paris, au stade Buffalo, un grand rassemblement international au cours duquel le chanteur noir américain Paul Robeson chanta Joe Hill. À l'entrée de ce meeting, étudiante à la Sorbonne, je distribuais avec mes camarades des tracts en faveur de la paix.

L'année suivante fut édité l'appel de Stockholm pour l'interdiction de l'arme atomique dont, le 19 mars 1950, Frédéric Joliot-Curie fut le premier signataire. Nous faisons signer l'appel de Stockholm partout en France, notamment dans les trains. On a compté en sa faveur près de 15 millions de signatures.

Yvette Lucas

Texte de l'Appel de Stockholm :

« Nous exigeons l'interdiction absolue de l'arme atomique, arme d'épouvante et d'extermination massive des populations. Nous exigeons l'établissement d'un rigoureux contrôle international pour assurer l'application de cette mesure d'interdiction. Nous considérons que le gouvernement qui, le premier, utiliserait, contre n'importe quel pays, l'arme atomique, commettrait un crime contre l'humanité et serait à traiter comme criminel de guerre. Nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde à signer cet appel. »

Léon Deffontaines dans les P.-O.

« Allons chercher la paix ! »

De passage à Céret, Léon Deffontaines, tête de liste du PCF à la prochaine élection européenne, a dévoilé les propositions des communistes pour éviter le pire et imposer une paix durable.

À la suite de votre visite au musée d'art moderne de Céret dans le cadre de l'initiative du dévoilement de la plaque de la « sardane de la Paix » de Pablo Picasso, au Grand Café où il l'avait réalisée puis offerte aux communistes de la ville en 1953, quelle impression cela vous donne-t-il ?

Autant dire que je partage autant l'émotion que la motivation. Cet événement local et départemental a aussi un écho national sur un sujet d'une actualité brûlante autant qu'inquiétante. Cette interpellation artistique de Pablo Picasso nous parle 70 ans après. Il est, comme le disait justement Louis Aragon, « le père du plus tard ». Les communistes, avec toutes celles et ceux qui se sont associés à l'initiative de l'association *Cultures de Paix*, ont, comme ils savent le faire, organisé une belle fête populaire pour la paix. Ils ont eu raison de la faire en montrant ainsi qu'ils ne se résignent pas à la réalité d'un monde où un pays sur quatre est gravement impacté par les conflits en cours.

Quelles sont les propositions des communistes, au niveau européen comme français pour un retour durable à la paix, précisément en Ukraine ?

Fabien Roussel, secrétaire national du PCF, a déjà écrit à Emmanuel Macron en l'interpellant sur la nécessité de plancher dès maintenant sur un traité de paix sur la base de trois axes complémentaires :

- l'évacuation immédiate et inconditionnelle des territoires que la Russie occupe depuis le 24 février 2022 ;

- La négociation d'un statut de neutralité pour l'Ukraine lui apportant toutes les garanties sur sa souveraineté et sa sécurité dans le cadre d'une protection internationale sur l'égide de l'ONU ;

- Une négociation sur les réparations de guerre et un contrôle sur leur emploi pour qu'elles soient concrètement utiles au peuple ukrainien et qu'elles n'alimentent pas la corruption.

Ces propositions ne doivent pas échapper à tous les pays européens qui, actuellement, campent encore sur des positions qui ne peuvent que faire durer le conflit. Il faudrait aussi obliger l'Ukraine et la Russie à un référendum dans les pays actuellement occupés, y compris la Crimée, sous l'égide du contrôle de l'ONU, la Russie devant renoncer à ses référendums unilatéraux qui n'ont aucune valeur.

Certains croient encore que lutter pour la paix, c'est donner raison à Vladimir Poutine. Que leur répondez-vous ?

L'histoire récente nous donne plusieurs enseignements. Le premier, que la dissuasion nucléaire n'empêche pas les guerres, puisqu'elles se multiplient jusqu'à l'émergence de la



Léon Deffontaines au musée de Céret.

menace nucléaire en dernière instance. La seconde, c'est que, particulièrement dans le conflit ukrainien, il ne peut y avoir ni gagnant ni perdant, l'Ukraine ne pouvant envahir la Russie et la Russie ne pouvant envahir toute l'Ukraine, la troisième étant que l'énormité des budgets militaires engloutis ne fait que remettre en cause les nécessaires combats contre le sous-développement, pour la justice sociale, la santé et contre les effets dévastateurs du changement climatique. Reste la désolation : le gâchis des vies brisées et des drames humains qui ne font que figer les ressentiments en boucle, les guerres en cours, perdues ou gagnées, ne servant qu'à en préparer de nouvelles. Au contraire donc, se battre pour la paix maintenant, c'est forcer Vladimir Poutine à arrêter son agression et négocier sur la base du respect de la volonté des peuples.

Propos recueillis par Yvon Huet

Elne

Visite de Léon Deffontaines à la Maternité Suisse

La Maternité d'Elne fut à la fin de la guerre d'Espagne et lors de la Seconde Guerre mondiale, un havre d'accueil, de soin, de paix. C'est en ce lieu que fut mise en œuvre une des toutes premières entreprises humanitaires dans le vrai sens du terme. C'est ici que l'on accueillit des réfugiés venus du sud de l'Europe (des Espagnols) et puis du nord de l'Europe (les apatrides) quasi exclusivement des femmes et des enfants, premières victimes des conflits.

Alors qu'éclate le drame de Lampedusa, cette île au large de la Tunisie qui a vu arriver en quelques jours plus de 10 000 réfugiés que le centre d'accueil (hotspot) de la Croix Rouge prévu pour 400 n'a pu dignement accueillir (manque de nourriture, d'eau, de soins médicaux), la visite de Léon Deffontaines à la Maternité d'Elne prend tout son sens.

Sur un fond de crise de l'accueil, de polémique sur la pression migratoire, d'instrumentalisation politique, Léon Deffontaines a tenu à rappeler que, pour les communistes, les réfugiés ne sont pas des problèmes mais des êtres humains qu'il faut accueillir, intégrer, en développant parallèlement des coopérations pour accompagner ces déplacements de populations et à plus grande échelle pour éviter qu'ils existent. L'Europe n'est nullement une forteresse assiégée, les plus grands pays d'accueil ne sont pas sur notre continent. C'est pourquoi la politique européenne en la matière est une atteinte aux droits de l'Homme. Il faut rapidement la faire évoluer, c'est un des enjeux des élections européennes.

Martine Palau

Festival des luttes de la CGT

Sur tous les fronts

Dans un contexte complexe, du malaise de la gauche à la situation mondiale préoccupante, la CGT 66 n'a pas ménagé ses efforts pour mettre en œuvre une fête des luttes 2023 réussie et engagée, pour la défense des droits des travailleurs.



© Véronika Daeges

À Alénia, un rendez-vous au cœur des luttes.

Le samedi 23 septembre de 12h à 22h, au parc Écoiffier à Alénia, avait lieu le traditionnel festival des luttes de la CGT 66, temps fort de la rentrée sociale.

Après les mots de bienvenue de Jean-André

Magdalou, maire d'Alénia, les discours d'inauguration n'ont pas manqué de rappeler la complexité de la période présente. Dans son intervention, Julien Berthélémy, secrétaire départemental CGT 66, a abordé toutes les questions d'actualité qui concernent les travailleurs, retraite, justice sociale et environnementale, salaire, démocratie et répression syndicale, égalité femmes / hommes. Il a rappelé la nécessité d'agir ensemble pour peser collectivement : les actions pour défendre les camarades poursuivis dans l'exercice de leurs droits syndicaux ont pour objectif de rendre justice à tous les travailleurs. Ruth Usle Ceballos, CGT FAPT (anciennement PTT) est intervenue ensuite. La fer-

veur de sa prestation a soulevé l'enthousiasme général.

Quant au repas fraternel qui a suivi, les cuisiniers ont été félicités par les participants. Malgré les éléments de réussite réunis, stands, expositions photo sur le printemps des luttes et sur les *Jours Heureux*, musiques, retrouvailles pour certains, la fête a pâti de l'inquiétude politique à gauche autour d'insultes reprises par Mélenchon et de désaccords sur la question de l'union dans le cadre des élections. La foule était moins nombreuse que l'an dernier, même au débat qui a suivi. Le malaise des espaces politisés se lisait sur les fronts inquiets. Heureusement, les spectateurs se sont multipliés en soirée autour d'une grillade festive, avec la *Compagnie À l'improviste* et les groupes *Pneumatic serenaders* puis *Papito collective*.

V.D.

Débat sur l'immigration

Point d'orgue du festival des luttes de la CGT.

À la tribune, Gérard Ré, du bureau confédéral CGT en charge de l'immigration, Violaine Carrère responsable nationale du Gisti, source d'information juridique pour les droits des migrants, Josie Boucher de l'ASTI et des travailleurs sociaux de différentes structures d'accueil des migrants, Rachid Bouaita, Philippe Dennaud et Jean-François Marty.

En introduction, Gérard Ré a précisé que le débat concernerait l'accueil des migrants non seulement dans les P.-O. mais plus généralement en Europe, citant l'exemple de Lampedusa, et la nécessité d'une réponse collective.

De nombreux thèmes ont alors été abordés. À commencer par une distinction entre migrants : les « dublinés » à qui l'on prend les empreintes dans le premier pays européen où ils arrivent, les privant ainsi de demander l'asile dans un autre pays ; les demandeurs d'asile qui, après le traumatisme de l'exil puis ceux de la route, se trouvent confrontés à l'imbroglio administratif à leur arrivée en France ; et enfin les déboutés qui n'ont plus droit à rien.

L'arrivée « massive » des Ukrainiens a été relativisée puisque la France en a accueilli 100 000. La différence de traitement dont ils ont bénéficié (allocations, droit au travail) tendrait plutôt à prouver qu'il est possible d'accueillir les migrants quand la volonté politique est là.

La régularisation de certains migrants sur des métiers en tension peut constituer une brèche vers des régularisations par le travail, et dans l'immédiat de vivre dignement, à l'inverse par exemple des travailleurs en Champagne. Mais les conditions sont drastiques et certainement pas pérennes.

Dans la salle

Plusieurs problématiques ont été abordées. Celle des cheminots frontaliers, à Cerbère comme à Vintimille, confrontés à des drames humains. Celle des femmes prostituées pour lesquelles peu est fait pour les protéger. Celle des tests osseux pour déterminer la minorité des jeunes migrants, pourtant sans aucune base scientifique. Et enfin celle des retraités immigrés, les Chibanis, obligés à rester en France, loin de leur famille s'ils veulent percevoir leur retraite.

Le dilemme des travailleurs sociaux, confrontés à des injonctions contradictoires et du chantage au financement pourrait être résolu si l'hébergement des migrants était sous la tutelle des Affaires sociales et non du ministère de l'Intérieur.

La nécessité de programmer une nouvelle rencontre entre travailleurs sociaux et associations s'est imposée en conclusion.

A.-M. D.



Travailleurs sociaux et militants ont animé le débat.

© Anne-Marie Delcamp

Marche pour la justice sociale et contre les violences policières



Samedi 23 septembre, 280 rassemblements à travers la France contre les violences policières, contre la répression des contestations sociales, contre le racisme et pour la justice sociale.

A Perpignan, près de 200 personnes se sont retrouvées place de la Victoire à l'appel de syndicats, partis politiques et associations*, pour protester contre les violences policières en augmentation exponentielle, mais pas que. Si la mort de Nahel a ravivé le sentiment d'injustice et de stigmatisation d'une certaine catégorie de la population, l'appel national -qui inclut parmi les signataires des comités de quartiers populaires, ce qui est en soi révélateur- dénonce aussi une politique répressive qui concerne à la fois les syndicalistes (4000 interpellations lors des mouvements sociaux contre la réforme des retraites), les écologistes -comme lors de la manifestation anti-bassine à Sainte-Soline-, les associations, menacées de dissolution, et plus généralement l'atteinte au droit de manifester et de contester le pouvoir en place.

Les signataires et les manifestants appellent de leurs vœux la convergence des luttes sociales, écologiques, féministes et antiracistes pour que cessent les politiques antisociales et sécuritaires.

Visiblement Darmanin, notre ministre de l'Intérieur n'aime pas être contesté vu le déploiement de forces de police et de menaces envers les manifestants dont il a usé.

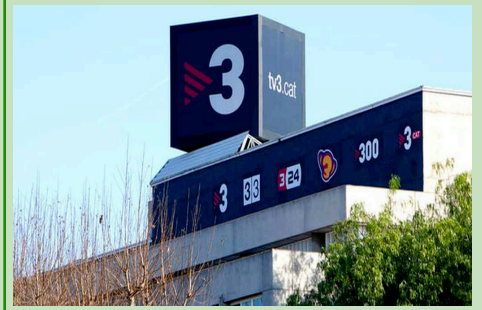
Plus que jamais la contestation sociale unitaire reste la seule issue face aux politiques antisociales régressives d'un gouvernement qui se révèle de moins en moins démocratique.

A.-M. D.

* CGT, CNT, FSU, MNL, Solidaires



En Català



Torna la televisió catalana

- La direcció de TV3, la televisió pública catalana, ha anunciat que tornaran a obrir una delegació de TV3 a Perpinyà.

- Veurem com ho fan, qui se'n cuidarà, tindran un corresponsal permanent al Rosselló?

- Per ara hi ha només la declaració d'intencions que encara s'ha de concretar. En tot cas és una bona notícia, fa deu anys que van tancar la delegació que tenien aquí, per les retallades i reduccions de personal.

- És bo que TV3 recuperi l'interès per Catalunya Nord, i que s'informi de ol que passa a casa nostra. Més hi ha intercanvi d'informació entre un costat i l'altre i més hi guanyem tots plegats.

- És una manera de construir aquest espai dels Països Catalans del qual ja hem parlat en altres ocasions. Almenys com a espai lingüístic, cultural, també econòmic, que és compartit per aquests territoris o regions digues-li com vulguis. De fet la direcció de TV3 també ha anunciat que volen reforçar les delegacions que tenen al País Valencià i a les Illes Balears.

- Enfi, belleu parlaran més de nosaltres, els catalans del nord, mes és pas això que farà que se parli més català aquí, a casa nostra. I la plaça del català en els mitjans informatius d'aquí segueix essent minsa.

- Tot hi fa. Aquesta crònica setmanal al TC també és una manera d'afirmar que la llengua catalana existeix aquí. El que és segur és que en el nostre cas, la situació de la llengua és més complicada que al sud, aquí ja és una qüestió de supervivència i si nos aïllem de la resta dels Països Catalans sem cuits. Doncs si TV3 ens reincorpora dins el seu paisatge informatiu, benvinguts siguin.

- Confio que si a partir d'ara tornen a tenir una delegació aquí, podran parlar més sovint de la nostra realitat, de la nostra actualitat cultural, social, política, econòmica...

- Ets optimista sobre paper i el poder de la televisió sigui en la llengua que sigui, recorda què cantava Giné: « La televisió, És la veritable religió, Cada dia en cada regió, Fumem l'òpium de l'evasió ».

C&C

Région Occitanie

Les élus communistes soutiennent les cheminots en lutte

Lors de l'inauguration de la nouvelle gare Toulouse Matabiau, dont le groupe CRC (communiste) se félicite, les élus ont rédigé un communiqué de presse. Les choses sont dites, sans langue de bois.

Évoquant les (trop) nombreuses implantations commerciales sur le site, ils écrivent : « Un usager, lorsqu'il prend le train, a besoin de services ferroviaires, tels que des guichets, avec des vendeurs et des vendeuses formé.e.s, d'un accueil et d'informations assurées par des cheminotes et des cheminots, lui permettant de voyager en toute tranquillité ». C'est clair. Ils ajoutent : « Mais SNCF Gare et Connexion, devant répondre à des injonctions purement financières imposées par la politique gouvernementale, a décidé de supprimer

l'accueil en gare, et de limiter à quelques guichets la vente en gare ». C'est dit. Il faut remettre de l'humain qualifié dans les gares, dans toutes les gares. Les usagers apprécieront.

À propos du fret ferroviaire

La suite du communiqué évoque d'autres questions. Le fret d'abord : « L'état de Fret SNCF est un exemple du danger du libéralisme. Alors que la planète suffoque, (...), le ministre des Transports décide de se coucher devant la commission européenne

en liquidant Fret SNCF ». Et le texte poursuit, plus largement : « (...), il est temps de revenir sur la loi ferroviaire de 2018... Il est temps que l'État reprenne son rôle d'aménageur du territoire, en investissant dans la rénovation et la création d'infrastructures ferroviaires sur l'ensemble du territoire, laissant aux Régions et aux métropoles le rôle d'autorités organisatrices. C'est à l'État de financer la totalité des infrastructures... les trains de nuit, les trains d'équilibre du territoire, les LGV. »

Ce communiqué est signé par Jean-Luc Gibelin, vice-président du CR Mobilités et infrastructures de transports, Jean-Marc Biau, membre de la commission Mobilités et Infrastructures et Jérôme Monamy.

Ces réaffirmations du PCF trouveront sans aucun doute un écho favorable chez les cheminots et les associations qui œuvrent au développement du rail sur le territoire (Céret- Perpignan ; Rivesaltes-Axat).

Michel Marc

Fête de l'Huma (suite)

Le chapeau du magicien

L'aube timide agite doucement le village de la fête de l'Huma.

À la lumière étroite de sa frontale, on s'esquive sur la pointe des pieds pour éviter de réveiller accidentellement ses camarades. Si le réveil nous a tiré du lit en premier, on pense à eux et on leur prépare le sérum noir du matin.

L'eau est raccordée et les évacuations aussi, peut-être aurons-nous de la chance de savourer une douche chaude ? Nos camarades chargés de la plomberie ont connecté cette voie sanitaire indispensable au bon fonctionnement de la semaine qui s'annonce. Mais pas que... ceux désignés comme électriciens, se sont assurés de la bonne connexion et de la répartition du réseau électrique. Visite SOCOTEC oblige, tout doit être dans l'ordre.

Nous sommes bien loin du plantage de tente dans un vulgaire camping. Non, madame Rousseau, et non ca-



De nombreux visiteurs sont passés dans le stand des P-O, entre autres Marie-Georges Buffet.

marade Ruffin, l'organisation de la Fête de l'Humanité, ne se limite pas à la caricature que vous avez voulu laisser entendre. Une fête de l'Huma n'est pas un lapin qu'on tire d'un chapeau ! Bon nombre ont essayé et ont échoué !

Olivier Patrouix Gracia

Écofestival

VALLESPİR TERRES VIVANTES Céret

Vend. 29 Sam. 30 Sept.
Dimanche 1^{er} Octobre 2023

De la Terre à la Fourchette !

Vendredi 29 Sept. à 20h * Ciné céretan à Céret :
• PROJECTION-Débat : « Du béton dans nos courgettes »
Samedi 30 Sept. à 14h * Mas de Nogarède :
• ATELIER : Fresque AGRI'ALJM
Dimanche 1^{er} Oct. * Toute la journée :
• Stands, Rencontres, Musique avec le groupe : TRIO LLEBRAU

INFOS : 06 20 99 33 38



Coupe du monde de rugby

Ça 100 presque bon pour la France



Plus faible équipe de la poule, la Namibie succombe face à la France (96-0)

Un exploit des Français ? Bien sûr que non et ce, malgré ce score fleuve. Inutile donc de disséquer ce match qui n'en fut pas un. Mais au fait où se trouve la Namibie ? Même si le monde du rugby en entend parler lors de chaque Coupe du monde depuis 1999, un peu de géographie ne nous fera pas de mal.

Windhoek sa capitale

La Namibie est un (le) pays du sud-ouest de l'Afrique, caractérisé par le désert du Namib, situé le long du littoral de l'Océan Atlantique (1500 km de long sur 60 à 150 km de large). Pays frontalier avec le Botswana à l'est, au sud l'Afrique du Sud et l'Angola au nord. Protectorat allemand, le territoire namibien est ensuite placé sous le mandat de l'Union Sud-Africaine et ce n'est qu'en 1988 que l'Afrique du Sud accepte l'indépendance de la Namibie. C'est dans ce désert du Namib, le plus vieux du monde, que poussent les welwitschias qui ont transmis leur surnom aux joueurs de l'équipe nationale. Des spécimens de cette plante endémique du désert côtier de Namibie ont entre 1 000 et 2 000 ans, raison pour laquelle elle est aussi appelée welwitschia mirabilis (admirable, miraculeuse). Mirabilis comme l'équipe nationale de rugby qui ne se décourage jamais malgré ses mauvais résultats au niveau mondial depuis près d'un quart de siècle.

Un Namibien à l'USAP

Eh oui ! Un Namibien a porté les couleurs catalanes. Oh à peine une saison, dix-huit matchs uniquement, et sans laisser un souvenir véritablement impérissable. Percy Montgomery né en Namibie à Walvis Bay, fut pourtant un très bon arrière, précis et puissant au pied... mais pas sous le maillot de l'USAP. Très jeune il franchit la frontière pour jouer en Afrique du Sud, ne portant jamais le maillot de son pays de naissance. Sous celui des Springboks, il remporte la Coupe du monde 2007 en étant meilleur réalisateur avec 105 points inscrits. De là à dire que les jeunes et bons joueurs de Namibie ont franchi, avec plus ou moins de succès la frontière vers le pays voisin, c'est loin d'être impossible, laissant la Namibie exsangue de bons joueurs.

La Namibie perd toujours lourdement

En Coupe du monde du moins et ce depuis sa première qualification en 1999, les Welwitschias n'ont jamais gagné un seul match. Pire, les scores qu'ils ont malheureusement encaissés peuvent être qualifiés d'astronomiques. Pas très surprenant étant donné le niveau de certains joueurs. Seul Torsten van Jaarsveld joue à Bayonne en Top 14. Johan Deysel est un bon joueur de Colomers en Pro D2. Richard Hardwick joue à Melbourne en Super Rugby. La grande majorité est composée de joueurs semi-pro voire amateurs et jouent à des niveaux plus que modestes à l'image de Casper Viviers qui instrumente en Fédérale 3 à La Baule Rugby ou le dentiste Pieter-Jon van Lill, 39 ans, qui joue à Capbreton en... Régionale 2. Dans ces conditions il est impossible pour les Namibiens de rivaliser avec des équipes comme la France ou les Blacks, pour ne citer que ces deux na-



À Perpignan, les supporters sont au top !

tions de leur poule. Même si les résultats obtenus en Coupe d'Afrique sont plus qu'honnêtes, des scores fleuves sont venus noircir les 25 défaites enregistrées en 25 matchs joués depuis leur première Coupe du monde 1999. Leur qualification pour chaque Coupe du monde n'est évidemment pas usurpée car liée à leurs bonnes prestations en Coupe d'Afrique, mais la marche devient beaucoup trop haute pour une nation qui ne compte qu'un petit millier de licenciés.

Soirée ternie par la blessure du capitaine français Antoine Dupont qui risque de n'être rétabli que pour une éventuelle demi-finale. Ce serait une lourde perte pour les Bleus.

Cette victoire française galvanise mais les Namibiens, comme leur plante symbole le welwitschia, ne se découragent pas et survivent au-delà de tous ces naufrages rugbystiques. Une équipe qui fut un temps au sommet de la hiérarchie est en train de s'écrouler. L'Australie a perdu toute chance de qualification pour les phases finales. Par contre l'Irlande fait un tournoi exemplaire.

Allez les Bleus !

Jo Solatges

PROMOTION

TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA

www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com



La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando'Club¹ vous proposeDimanche 1^{er} octobre 2023, Malabrac.

Caudiès fait partie de ces villages qu'on traverse sans même s'y arrêter et pourtant il recèle un patrimoine insoupçonné qui mérite qu'on s'y attarde.

Caudiès vient du latin Caldarius qui signifie chaudière, chaudron, étuve d'où les appellatifs romans et catalans de Calder, Caldero désignant un chaudron ; ce récipient illustre d'ailleurs les armes de la ville.

Selon Lluís Bassèda ce mot semble désigner ici les gouffres que la rivière Boulzane a creusés dans son lit au pied des hautes falaises en schiste noir sur lesquelles a été construit le village. Les marmites de couleur cendre ont pu être comparées à des chaudrons ou calders. La première mention du lieu Caldarios date de 1011. Il est évoqué dans une bulle du pape Serge IV parmi les possessions de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxà.

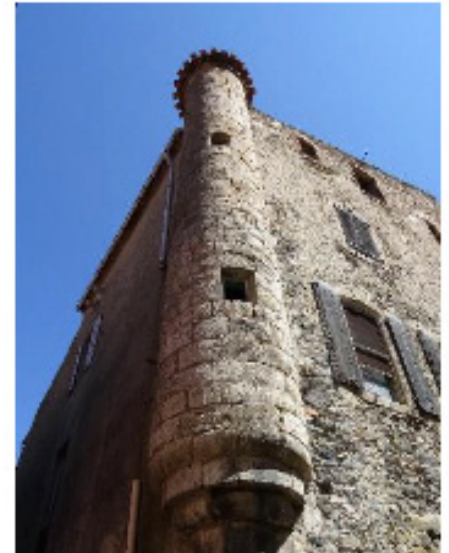
L'enceinte du fort est construite en 1172 par le vicomte de Fenouillet, Arnaud 1^{er}. Il est entouré d'un fossé situé à l'Est et au Sud: un bou-

levard se matérialise encore de nos jours. Le 4 octobre 1346, le comte d'Armagnac ordonne de : « fortifier les lieux de Saint-Paul de Fenouillet et Caudiès de crainte que les ennemis ne s'en emparassent ».

Le village apparaît pour la première fois en 1258, lors de la signature du traité de Corbeil. C'était alors une possession de la Couronne française. À deux reprises, au cours des guerres du XVI^e s la ville de Caudiès est prise et saccagée par les Espagnols, respectivement en 1503 et le 6 novembre 1554 date à laquelle elle est brûlée. Les Calvinistes ravagent le pays de 1570 à 1596 (2).

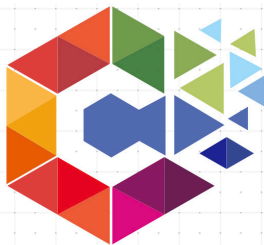
Des précisions sur la randonnée

Durée : 4h30. **Dénivelé :** 600m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** licence annuelle 35€ ou assurance journalière 3€. **Repas :** grillade, apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h30, piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan ou 9h45 Place de la Fédération (syndicat d'initiative) à Caudiès.



(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr/rubriques/departement/sport/culture.



VILERT BENJAMIN

Artisan Carreleur Mosaïste
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du TC

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûtera seulement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont responsables au traitement de vos données. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi informatique et libertés. Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

Dénomination sociale :
EPICERIE DU CENTRE

Forme : SASU

Siège social : 11 Avenue de Grande
Bretagne, Galatea Bât B, Lot 2114,
66000 PERPIGNANCapital social : 500 euros
Numéro SIREN 911479889 RCS
PERPIGNAN

Par décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire en date du 01/08/2023, il a été pris acte de la nomination de Madame BAHRAOUI Leila, demeurant 4 rue Marcel Pagnol 66200 LATOUR BAS ELNE en qualité de nouveau Président, à compter du 01 août 2023 sans limitation de durée, en remplacement de Monsieur BIDART David, Président démissionnaire.

L'article 19 des statuts a été modifié, en conséquence.

Suite à une cession d'actions le 01/08/2023, la première page des statuts a été modifiée en conséquence.

Aux termes de cette même assemblée, les associés ont décidé de transférer à compter du 01 août 2023 le siège social qui était à 11 avenue de Grande Bretagne, Galatea Bât B, Lot 2114, 66000 PERPIGNAN à l'adresse suivante 4 rue Marcel Pagnol 66200 LATOUR BAS ELNE

L'article 4 des statuts a été modifié, en conséquence.

Mention sera faite au Registre du Commerce et des Sociétés de Perpignan.

AVIS DE MODIFICATION

SASU BISTRONOMIA

Société à actions simplifiée unipersonnelle

Au capital de 1 000 €

Siège social 25 rue Frédéric Mistral
66270 LE SOLER
N° SIREN 838 720 993 R.C.S. de
Perpignan

Aux termes d'une assemblée générale extraordinaire en date du 01 septembre 2023, l'associé unique a pris acte de changer la dénomination de la société, à compter du 01 septembre 2023 pour : PS 66 DISTRIBUTION.

L'article 3 des statuts a été, en conséquence, mis à jour.

Le dépôt légal sera effectué au registre du commerce et des sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

M. SANCHEZ Philippe

Associé et Président

AVIS DE CONSTITUTION

Au terme d'un acte en date du
22/09/2023, il a été constitué une
société :

Dénomination : COIFFURE
IVOIR'EBENE BY MELODY
Forme : Société à responsabilité

limitée unipersonnelle
Siège social : 19 rue Grande La
Monnaie, 66000 Perpignan

Objet : Le lavage, coupe, mise en plis, teinture, coloration, ondulation, défrisage de cheveux et services analogues pour hommes et femmes. Le lavage, coupe, mise en plis, teinture, ondulation, défrisage de cheveux et services analogues pour hommes et femmes à domicile. Services de soins esthétiques non médicaux et paramédicaux ; modelages esthétiques de confort sans finalité médicale. Le commerce de gros et de détail en ligne et en magasin de tous produits non réglementés, notamment : mèches, perruques, bijoux fantaisies, lissage brésilien, japonais, botox et tous soins capillaires, extensions de cheveux.

Durée : 99 ans

Capital : 1 000 euros

Gérant : Mme Marthe Vivien-Atouba demeurant 19 rue Grande La Monnaie, 66000 PERPIGNAN

Immatriculation : au RCS de PERPIGNAN

Tautavel 2024

Du neuf

Le festival Tautavel en musique se dote de deux nouveaux directeurs artistiques, le pianiste Nathanaël Gouin et le clarinettiste Raphaël Sévère.

Lundi dernier, au palais des congrès de Tautavel, les deux nouveaux directeurs artistiques de Tautavel en musique donnaient un petit concert de présentation avec Schumann et Debussy. Le public a ainsi pu apprécier la qualité des deux musiciens. Le pianiste Nathanaël Gouin n'est pas un inconnu ici, ancien lauréat du grand prix Alain Marinaro, il poursuit une impressionnante carrière. Son compère clarinettiste, Raphaël Sévère, est lui aussi bien lancé. L'édition 2024 du festival tautavelien s'avère donc des plus prometteuses. Elle se tiendra les 24, 25 et 26 mai prochains et le programme est quasiment bouclé. Les deux directeurs, sensibles au vingtième anniversaire du festival sous la houlette des Capuçon, ont voulu réactiver « *l'esprit de troupe* ». Ils ont réuni autour d'eux un ensemble d'interprètes rompus à la musique de chambre. Le violoniste néerlandais Stéphane Waarts, Clémence de Forceville, violon solo de l'orchestre de Lausanne, l'altiste Adrien La Marca, la violoncelliste Astrid Sinarossian et la harpiste Marie-Pierre Langlamet. Musique romantique, française, musiques du XX^e siècle et contemporaines...un programme varié comportant aussi un concert promenade et des surprises. Le tout dans « *un esprit d'ouverture et de partage*. » Rendez-vous au mois de mai.

N.G.



© Nicole Gaspon

Poésie

La paix bordel !

Fureur des fauves
Fureur des hommes
Et des éléments
Odeur d'alcôve
Paroles baume
Argent qui ment
La guerre pointe
le bout de son nez
En sanglier obscène
Les riches feignent
Se croient raffinés
En disant amen
Amen à la guerre
Aussi à leurs profits
Les armes sont de l'or
Amen à tout l'enfer
Et ainsi vont la vie
Les bombes nucléaires et la mort.

Fabrice Selingant



Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site

www.letc.fr

Où sortir ?

Perpignan

Palais des congrès | Samedi 30 septembre à 20h30 | Concert - **Tribute Band Coldplay** | 30€.

Archipel | Vendredi 29 septembre à 19h et samedi 30 septembre à 20h30 | Spectacle - Hofesh Shechter Company - **Danse macabre clowns** | De 14€ à 35€.

El Mediator | Samedi 30 septembre à 20h30 | Concert - **Les Lullies / Comet Velvet** | Gratuit. Vendredi 6 octobre à 20h30 | Concert - **L.E.J** | 23€/réduit 20,70€.

Cathédrale Saint-Jean-Baptiste | Samedi 30 septembre à 17h | Concert - **Les Dames de Chœur** | Gratuit.

14,50€. Institut Jean Vigo | Mardi 3 octobre à 18h30 | Projection - **Faire l'Amour** | 6€/réduit 5€. Vendredi 6 octobre à 19h | Projection - **1984** | 6€/réduit 5€.

Alénia

Caves Ecoiffier | Du vendredi 29 septembre au dimanche 1^{er} octobre | **Vendanges d'octobre** | www.alenia.fr

Amélie-les-Bains-Palalda

Église Saint Martin | Samedi 30 septembre à 19h | Festival Vallespir Barroc - **Grand seicento**. Dimanche 1^{er} octobre à 19h | Concert - **Le Génie Vénitien**.

Salle Jean Trescases | Samedi 30 septembre à 15h | **Spectacle folklorique** | Gratuit.

Cabestany

Centre Culturel Jean Ferrat | Samedi 30 septembre à 15h30 | Jazzèbre Spectacle musical - **Nour** | 12€/réduit 6€.

Campoussy

Église | Samedi 7 octobre à 17h | Concert - Jubilé du baryton **Michel Cazenove**, accompagné au piano par Maria Del Mar Martinez | 12€ / 10€ - adhérents.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Pia | Samedi 7 octobre à 20h30 | Théâtre - **La délicatesse** | 24€/réduit 19,20€/enfant 9,60€.

Thuir

Théâtre des Aspres | Samedi 30 septembre à 20h30 | Théâtre - **L'Oiseau de feu Boléro** | 20€/réduit 18€.

Villefranche-de-Conflent

Salle des fêtes de Villefranche-de-Conflent | Samedi 30 septembre 2023 à 11h | Théâtre corporel et poétique, - **Je rêve que je dors** | Gratuit. Samedi 7 octobre à 19h | La soirée de concerts - **Rêve général** | Gratuit.

Essence

Une aumône

Le coup de com' raté du gouvernement.

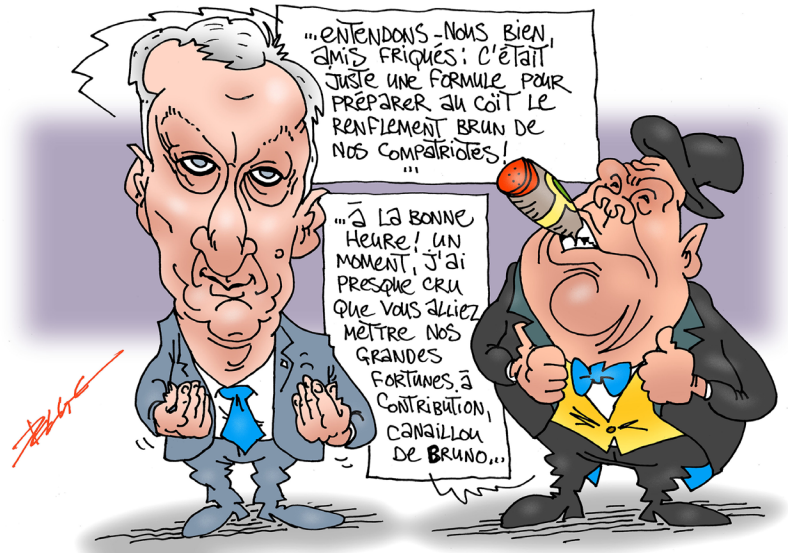
Le « je demande... » de la macronie se fracasse. La vente à perte est retoquée. Emmanuel Macron annonce la vente de l'essence à prix coûtant et un modeste chèque de 100 euros pour les automobilistes les plus modestes qui sont obligés de prendre la voiture pour aller travailler.

D'autres solutions existent pour enrayer la hausse du prix de l'essence. Fabien Roussel, secrétaire national du PCF, propose de bloquer les prix des carburants et baisser les taxes.

Quand il y a le feu, on ne demande pas aux pompiers de l'éteindre, ils ont obligation dans leurs missions de l'éteindre.

Dominique Gerbault

Carburant "vendu à perte": les grands distributeurs ne suivent pas Bruno Lemaire



Visite du pape à Marseille

Une visite historique ?

Aucun pape n'était venu à Marseille depuis 500 ans.

C'est ce que de nombreux dossiers parus dans la presse laissent entendre. *La Marseillaise* en a fait paraître quotidiennement pendant près d'une semaine. Le Mouvement de la Paix en a fait un communiqué qu'il a envoyé à tous ses adhérents et salué le dialogue inter-religieux autour de la Méditerranée que le pape veut mettre en place. Il salue également les paroles que le souverain pontife a prononcées sur les

migrants lors de la messe célébrée au stade vélodrome.

L'association « Osez le féminisme 13 » est plus critique sur cette visite. Elle déclare dans une tribune parue dans *La Marseillaise* « Le pape n'est pas le bienvenu à Marseille ». Elle reproche le coût exorbitant dépensé pour sa sécurité. Elle critique également l'homophobie de l'église et le manque de mesure concrète contre les abus sexuels.

Un grand succès populaire ?

Pour se rendre au stade vélodrome, le pape a emprunté, dans sa papamobile, l'avenue du Prado sur près de deux kilomètres, salué au passage par un public nombreux, parfois venu de loin. Il était acclamé tout le long de son parcours. Ce public très enthousiaste n'avait pas pu obtenir de places pour assister à la messe. Le stade était, lui, rempli de 57 000 tifosi non pas pour l'OM mais pour le pape. Les ecclésiastiques ont même entamé une ola pour célébrer l'entrée du souverain pontife. Le public a apprécié l'homélie du pape sur les migrants. Pendant sa visite marseillaise, ce dernier a rencontré les habitants des quartiers défavorisés cosmopolites et multi-culturels ainsi que les militants de « SOS méditerranée » pour les remercier de leurs actions de sauvegarde des migrants en méditerranée et dans la Manche. Ces propos seront-ils entendus des autorités européennes auxquelles il s'adresse ? C'est moins sûr même si les relais officiels étaient nombreux.

Une partie de la droite et de l'extrême droite avait boycotté la messe. Au total ce fut un grand succès populaire par-delà les appréciations personnelles. L'avenir dira si les autorités européennes, en charge de la politique migratoire, auront compris le message.

Ève Gerbault

Le Pape officie au stade de Marseille



Les mauvaises graines

Le harcèlement scolaire a fait, tragiquement, la une de l'actualité et la démonstration des dégâts parfois très graves qu'il peut avoir sur des personnalités pré-adolescentes ou adolescentes qui sont en construction, avec les interrogations, les doutes, les souffrances qui vont avec. Mon expérience professionnelle, près de quarante ans passés dans des lycées avec ces adolescentes et adolescents, m'ont donné une connaissance pratique du phénomène, des réactions individuelles, collectives et institutionnelles qu'il peut provoquer pour tenter de le décrire, de le raconter de l'intérieur.

La classe

Le groupe classe rassemble des individus divers, des origines mêlées, des personnalités et des caractères différents, des milieux sociaux pas nécessairement homogènes. Il y existe des rapports de forces, une hiérarchie, des oppositions, des rivalités, des amitiés, des sympathies et des antipathies. Celui ou celle qui peut, pour des raisons physiques, comportementales, sociales, marquer une différence trop visible, réelle ou fantasmée, par rapport à l'ensemble du groupe court le risque d'être ostracisé(e). Il suffira qu'un esprit un peu plus tordu que les autres, le sentiment d'une ridicule supériorité, l'influence qu'il peut prendre sur des camarades fassent du différent le bouc émissaire d'un rejet collectif, qui ne

commencera qu'insidieusement, mais qui peut très vite prendre des proportions considérables. En particulier si la victime, isolée, se tait, est dans l'incapacité de réagir, si le rire accompagne les moqueries et amuse la galerie, si un adulte responsable, éducateur ou autre, n'intervient pas et si le harcèlement s'installe dans

résonnance nouvelle et insupportable, jusqu'à la destruction d'une personnalité en construction.

Réagir

D'où l'importance de la réaction à avoir, d'abord dans le groupe, par ceux qui ne se reconnaissent pas dans le groupe des harceleurs, par les enseignants qui

hiérarchie leur a tellement appris à dire et à répéter sans cesse « *no problem !* », qu'ils vont tout faire pour étouffer une affaire qui les embarrasse. Quant à la hiérarchie rectorale si elle s'en mêle, on peut craindre le pire, voir la lettre indigne écrite aux parents du jeune Nicolas.

Un plan de plus

Donc le plan mis en œuvre par Attal et Borne, s'il peut peut-être lever quelques réticences d'une hiérarchie à reconnaître le phénomène, je crains qu'il fasse partie de la stratégie gouvernementale en cette rentrée scolaire (la com), faire semblant d'agir, de répondre à une exigence sociale, mais sans ambition, sans moyens, sans personnels d'encadrement, infirmières, assistantes sociales, professeurs, éducateurs en mesure d'agir et d'intervenir le plus rapidement possible sur toutes les situations qui peuvent mettre en difficulté les élèves confiés au service public d'éducation, avec une composante qui s'impose dans leur formation, la connaissance et la maîtrise du groupe classe, une société en réduction où le pire et le meilleur peuvent se côtoyer. Quant aux réseaux sociaux et à leur prégnance, une mesure s'impose pour éviter les dérapages de ceux qui s'y adonnent, la levée générale d'un anonymat qui est une porte grande ouverte à toutes les lâchetés et à toutes les veuleries des harceleurs.

Jean-Marie Philibert



la durée, s'il est vécu, par la victime comme imparable et par les harceleurs comme légitime. Le groupe s'arroge le droit de rejeter un pair parce qu'il n'est pas dans le modèle commun. Le contraire de ce que la morale éducative se doit d'enseigner.

Le harcèlement scolaire est une tare déjà très ancienne de notre institution scolaire, mais on se doute bien que les réseaux sociaux avec l'écho massif qu'il a chez les jeunes lui donnent une

voient le harcèlement, qui voient le trouble qu'il suscite. Ils sont en situation pour percevoir les manœuvres d'isolement d'une victime, ils doivent interroger, mettre les pieds dans le plat (leur colère peut être formatrice) s'il le faut et faire l'éducation morale de ceux qui visiblement n'en ont pas pour causer ainsi une souffrance inutile. Reste et cela risque d'être le plus difficile : demander à l'institution, à l'établissement et à ses responsables d'intervenir. La

Haut-Karabakh

Fin des combats...

Les combattants du Haut-Karabakh(*) ont accepté de déposer les armes et d'entamer des négociations sur la réintégration de ce territoire à l'Azerbaïdjan.

L'assaut militaire de Bakou, dont le bilan humain s'établit à au moins 32 morts et 200 blessés, aura donc suffi à faire plier la population du Haut-Karabakh acculées par la puissance de feu et la décision de l'Arménie de ne pas leur venir en aide.

Les arméniens se sont aussi sentis trahis par les russes plus préoccupés à mener la guerre contre l'Ukraine qu'à poursuivre le déploiement d'un contingent de paix qu'ils avaient mis en place en 2020. Les russes ont néanmoins joué un rôle crucial de médiateur dans la signature de ce cessez-le-feu.

Les combattants du Haut-Karabakh ont accepté d'avoir de premiers pourparlers sur « la réintégration » à l'Azerbaïdjan de ce territoire. Le Premier ministre arménien, Nikol Pachinian a assuré que son pays n'avait

« pas participé » à la rédaction de l'accord sur le cessez-le-feu. Le précédent conflit avait duré six semaines à l'automne 2020 et s'était soldé par une déroute militaire arménienne.

Craignant que cette reprise des hostilités ne déstabilise la région, la communauté internationale avait appelé à l'arrêt des affrontements armés. Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, avait ainsi exhorté à « un arrêt immédiat des combats, à la désescalade et au respect plus strict du cessez-le-feu de 2020 et des principes du droit international humanitaire ».

Dominique Gerbault

(*) Territoire arménien encerclé par l'Azerbaïdjan.

> **Viellir ensemble,**
une chance à cultiver !

La semaine **BLEUE**

o Entrée libre

du 2 au 8 octobre 2023

> Ansignan, Argelès-sur-Mer, Cabestany, Le Soler, Perpignan, Prades,
Saint-Paul-de-Fenouillet, Villeneuve-de-la-Raho, Thuir

Animations
proposées par
Le Département des
Pyrénées-Orientales
dans ses **Maisons**
Sociales de Proximité
& avec ses partenaires

2 octobre

> **Perpignan · MSP Foch**
14h · Sensibilisation au
concept de bientraitance
Conférence animée
par l'association ALMA 11
32 rue Maréchal Foch

3 octobre

> **Le Soler · Salle des Fêtes**
15h · Conférence :
« Les représentations sociales
du vieillissement »
Organisé par le CCAS
+ Animations en semaine

> **Prades**

Cinéma « Le Lido »
21h · Les seniors s'engagent
Court métrage & ciné-débat
autour du film DUKE
en partenariat avec :
Couleur famille, Le bonheur dans
l'image et les Ciné-rencontres

4 octobre

> **Perpignan · MSP Foch**
9h · Projection du film « Mon
vieux » / 32 rue Maréchal Foch
Sur réservation au 04 68 86 69 07

> **Perpignan**
MSP La Majorquine
14h · Projection du film « Mon
vieux » / 164 av. du Maréchal
Joffre - Perpignan - Sur réservation
au 04 68 86 69 07

> **Ansignan**

10h · Marche bleue avec un
conteur / Organisée par la
Mutualité Française

> **St-Paul-de-Fenouillet**

14h · Marche bleue avec un
conteur / Organisée par la
Mutualité Française

> **Argelès-sur-Mer**

MSP Côte Vermeille
15h · Escape Game
Avec Les petit débrouillards
14h15 et 15h15 · Initiation
à la relaxation / Avec la
Mutualité française
14h à 17h · Aide aux outils
numériques / Avec l'UFCV
+ Stand d'informations

5 octobre

> **Prades**
14h · Randonnée : Les seniors
se bougent / RDV devant
l'association Couleur Famille

> **Villeneuve-de-la-Raho**

14h · Marche bleue avec un
conteur / Organisée par la
Mutualité Française

> **Cabestany**

14h · Marche bleue avec un
conteur / Organisée par la
Mutualité Française

6 octobre

> **Perpignan · MSP Foch**
8h30 à 17h · Forum des
aidants / 32 rue Maréchal Foch

> **Prades**

14h · Les seniors se racontent
et tissent des liens / Ateliers
d'écriture mémoire sur le thème
« La vie au village d'autrefois »,
proposés par Couleur famille

8 octobre

> **Thuir**
Salle Jeantet Violet
Après-midi · Spectacle,
affiche et billets de
tombola, cadeau, goûter..
Organisé par l'UNRPA

